

41<sup>e</sup> année

N<sup>o</sup> 1

Janvier 1972

Abonnement 24 F

Le numéro 3 F

---

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

*Secrétaire général* : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6<sup>e</sup>)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

---

---

## UN CAS D'ORCHIS MILITARIS L. TERATOLOGIQUE

par le D<sup>r</sup> J. DELAIGUE.

A la mémoire de Monsieur M. CHAFFARD.

Le 4 juin 1967, j'herborisais entre Rhône et Ain, dans la plaine de la Mière, très exactement entre Saint-Vulbas et Proulieu, à l'ouest de la route D 20 qui va de Loyettes à Lagnieu.

Cette plaine particulièrement aride est un vaste cailloutis fluvio-glaciaire quaternaire de formation récente ; c'est le cône de déjection de l'Ain à sa rencontre avec le Rhône. Son altitude se situe aux environs de 230 m.

La végétation y est très pauvre. J'y rencontrai quelques Hélianthèmes blancs, quelques Iberis et, de loin en loin, quelques Orchidacées. C'était d'ailleurs cette famille qui m'avait attiré en ces lieux. Il faisait très chaud... Ça et là, s'abritant auprès des haies des excès de soleil et de vent, je trouvai *Aceras anthropophora*, *Listera ovata*, *Loroglossum hircinum*, *Ophrys araneifera*, *Orchis simia*. Je ne trouvai pas *Anacamptis pyramidalis* qu'on m'y avait signalé, sa floraison devant sans doute être un peu plus tardive.

Mais dans une légère dépression, peut-être un peu plus fraîche, je rencontrai quelques *Orchis militaris* éparpillés, dont l'un me frappa par son aspect bizarre.

Bizarre en effet, cet *Orchis* l'était bien ; et l'ayant mieux considéré je fus bien obligé de constater que ses fleurs étaient dépourvues d'éperon. Je le déplantai avec soin et l'emportai pour le replanter dans mon jardin. Il y est toujours et chaque année depuis quatre ans, fidèle au rendez-vous printanier, il reflleurit ponctuellement, toujours immuablement identique et sans éperon.

De par son aspect même, ses caractéristiques botaniques, et la présence constante de cette anomalie, il n'y eut bientôt plus de doute pour moi que je me trouvais, non pas en présence d'un accident passager annuel, mais d'une **forme tératologique stable** d'*Orchis militaris*.

Désirant en savoir davantage, après différentes tentatives soldées par des échecs pour des raisons diverses, il me vint à l'esprit d'envoyer l'épi floral en cause à M. CHAFFARD de la Société Linnéenne de Lyon, éminent spécialiste des Orchidacées, qui, le 12 décembre 1970, avait fait au siège de la Société une remarquable conférence sur « Quelques hybrides d'*Ophrys* et d'*Orchis* récoltés en 1970 ».

Cette fois je ne fus pas déçu et quelques jours plus tard je reçus de cet excellent botaniste une lettre à la fois aimable et précise qu'il me paraît plus simple, plus logique, et plus respectueux pour la mémoire de son auteur, de transcrire telle qu'il me l'écrivit le 23 mai 1971, quelques semaines seulement avant sa fin tragique :

« Oui, c'est un *Orchis militaris* à n'en pas douter. Tige anguleuse striée, avec feuilles supérieures engageantes ; bractées très courtes, ovales, obtuses, roses.

« Cette espèce est nettement moins polymorphe que *O. purpurea*, mais des formes tératologiques ont été signalées à plusieurs reprises. Votre exemplaire en est une vraiment remarquable.



Fig. 2. — Vue d'ensemble de l'épi floral.  
Photo M. CHAFFARD.



Fig. 3. — Une fleur : vue extérieure.  
L'absence d'éperon, la connivence des  
sépales et la torsion de l'ovaire sont parti-  
culièrement visibles.

Photo M. CHAFFARD



Fig. 4. — Fleur étalée pour montrer  
l'aspect pétaloïde du labelle et la symétrie  
d'ensemble du périgone.

Photo M. CHAFFARD.

« Les deux pétales supérieurs sont linéaires, plus longs que dans le type, presque aussi longs que les sépales.

« Quant au labelle, il est réduit à une lanière de la même forme et même longueur que les deux pétales. L'ensemble de la fleur présente une régularité peu commune pour une *Orchidée* évoluée comme le sont les espèces de notre flore (3 divisions intérieures presque semblables).

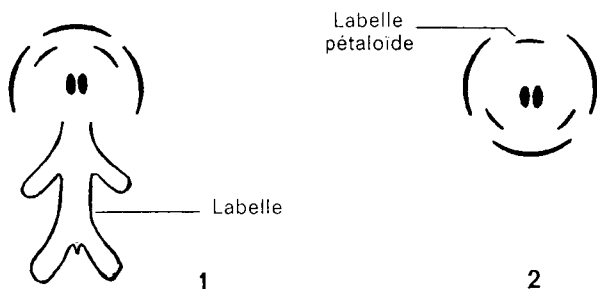


Fig. 1. — Diagrammes : 1. *Orchis militaris* type ; 2. *Orchis militaris* tératologique.

« L'absence d'éperon est un phénomène déjà connu chez plusieurs *Orchis*, de même que la présence de 2 ou 3 éperons. Mais de plus, votre *Orchis* a un port curieux, du fait que la torsion de l'ovaire est de 360° au lieu de 180°. Le labelle se retrouve donc en position normale, dirigé vers le haut, au lieu d'être pendant. Les gros plans que j'ai faits le prouveront beaucoup mieux qu'un échantillon d'herbier.

« Anthère pourpre violacé ; pollinies vert-bleuâtre.

« La descendance d'un tel *Orchis* n'est même pas envisageable... D'après mon examen, je pense que cet *Orchis* ne doit pas donner de graines viables. »

C'est bien aussi mon opinion, bien que cette dernière réflexion de M. CHAFFARD ait été une réponse à ma suggestion de tenter un semis de ses graines. Même sans espoir, je pense qu'il faut essayer. Il n'y a rien à perdre et c'est parfois en multipliant des entreprises vouées à l'insuccès qu'on a la surprise d'une réussite inattendue.

De toute façon, il me semble être de notre devoir de botaniste de vérifier l'opinion de celui qui eut la bonté de nous favoriser de sa compétence. C'est à lui que nous devons d'avoir pu rédiger cette note et d'avoir aujourd'hui l'avantage de vous faire part de ce cas singulier d'*Orchis militaris* tératologique sans éperon. C'est à sa mémoire que vont en ce jour nos remerciements et les vôtres.

Puissent ces quelques lignes contribuer à renforcer auprès des membres de la Société Linnéenne de Lyon la pérennité du souvenir ému et reconnaissant auquel il a droit.